

Mirela DRĂGOI

Université « Dunărea de Jos », Galați, Roumanie

LA CHANSON SUR LE CORONAVIRUS: APPROCHES PEDAGOGIQUES EN CLASSE DE *FLE*

1. Le rôle de la chanson dans l'apprentissage du vocabulaire

Genre hybride extrêmement riche en images, rythmes, paroles et gestes, la chanson apparaît depuis toujours comme une « beauté immédiate et fugitive » recouvrant à la fois le registre poétique, musical et dramatique de toute production artistique (Kohlhaver, 2000 :32). Elle a la force extraordinaire d'exprimer nos liens à l'Autre, de traduire les mystères du monde, de procurer de multiples émotions ; c'est pourquoi elle présente des avantages incontestables dans l'acquisition d'une langue étrangère. Les didacticiens s'accordent à dire que ce type de représentation assure la systématisation de la matière acquise, implique une activité de réflexion et de découverte et suscite la curiosité de l'apprenant, tout en favorisant la communication et les interactions au niveau du groupe. Les objectifs à atteindre lors de l'utilisation de la chanson à des fins pédagogiques recouvrent une dimension linguistique, cognitive, interactive et ludique en rapport étroit avec la langue et ses structures lexico-grammaticales, avec la découverte et l'interaction entre le moi et le monde, et, respectivement, avec le jeu des mots, des sonorités et des significations. Autrement dit, l'exploitation de la chanson en classe de français langue étrangère est un moyen efficace de développer des automatismes de langage, de créer des motivations socio-culturelles et d'assouplir l'expression orale et écrite des apprenants.

En 2020, quand la vie quotidienne bascule à cause des mesures prises par les autorités internationales contre la propagation du virus Covid-19 et qu'on assiste à l'émergence des cours en ligne, l'organisation des études change complètement dans le monde entier. En même temps, on découvre sur YouTube, à la radio et sur les réseaux de socialisation un florilège de textes mis en musique, dont le contenu est parfaitement adapté aux nouvelles réalités. Une grande partie de ces chansons pourrait constituer un corpus utile à l'enseignement du vocabulaire en classe de *FLE* et tout particulièrement à l'exploration du champ lexical de l'épidémie. Des comédies musicales comme « Chômage » ou « Pandémia », des

chansonnettes humoristiques (« Corona » d'Angélica Vale et Antonio Solís) ou nostalgiques (« Comme avant » de GiedRé), à côté des créations des compositeurs célèbres (Pierre Perret) et même des travaux des professeurs français tels que Audrey et Thomas Guillot, Chloé Fernandez et Lison Mer[1] seraient des solutions didactiques utilisables pour enrichir le vocabulaire des apprenants.

À l'époque du numérique éducatif, on assiste au règne de l'enseignement distanciel qui prend en compte l'aspect pédagogique sans s'intéresser suffisamment à l'aspect humain et à l'interaction physique des apprenants. C'est pourquoi l'exploitation de ces documents authentiques en classe de FLE peut représenter une approche linguistique, culturelle et émotionnelle très utile, intéressante et particulièrement agréable pour les jeunes avides de découvertes. [2]

Cette stratégie didactique est également une manière de provoquer, derrière l'écran, des échanges au sein du groupe et une participation active des apprenants. [3] L'enseignant doit bien organiser les séquences de son activité, utiliser des outils gratuits, inciter les apprenants à participer aux rencontres et favoriser le travail collaboratif et interactif.

Nous envisageons de dresser dans ce qui suit un petit dossier de solutions didactiques utiles dans l'exploitation de la composante orale du français. Le cadre méthodologique sur lequel nous appuyons ce travail est formé d'un numéro de la revue *Recherches et applications : Le français dans le monde* (2016) de la Fédération Internationale des professeurs de français (FIPF), d'un répertoire des contenus linguistiques proposés pour l'apprentissage du français au niveau C1 (Chauvet, 2008 : 134-135) et d'un manuel de didactique du français conçu principalement pour les étudiants en Lettres (Roman, 1994 : 85-116). *Les Confinis*, une chanson célèbre de Pierre Perret, nous fournira un corpus extrêmement riche, à l'aide duquel nous dresserons, dans un premier temps, un petit répertoire de mots employés pendant le confinement et, dans un deuxième temps, un parcours pédagogique centré sur l'apprentissage du vocabulaire en classe de FLE.

2. Les mots de la pandémie. Dans l'air du temps : Pierre Perret, *Les Confinis*

Le lexique est généralement considéré comme « un matériel linguistique sans lequel la construction du système parlé n'est point possible » (Roman, 1994 : 87), car « nommer les éléments de notre univers quotidien, exprimer nos sentiments et nos sensations, juger des objets et des

phénomènes, pouvoir argumenter une prise de position sont des composantes importantes de la compétence de communication » (*Ibidem* : 97).

En 2020, tous les sujets abordés dans la presse, dans la rue ou au sein de la famille tournent autour de la pandémie. Le terme *confinement* devient le mot-clé de cette année terrible ; c'est le roi des mots liés à la crise sanitaire du Covid-19, mais aussi du dictionnaire « ludique et érudit » d'Alain Zenner. [4] Il connote solitude, isolement, tristesse, peur – même angoisse – et, en fin de compte, mort ; pourtant, d'une manière paradoxale, sa famille lexicale regroupe des mots ludiques comme *confini* (n.m. « celui qui prend le confinement à la légère » ; de *con* = imbécile + *fini* - limité), *confifi* (n.f., la vie confinée) avec son antonyme *déconfifi* (la vie déconfinée), ou les néologismes verbaux *enconfiner* et *déconfiner* (de *confiner* + le préfixe *en*, respectivement *de*).

Les locutions *gestes barrières*, *distanciation sociale*, *immunité collective*, *patient zéro* font elles aussi l'objet d'un fort intérêt de la part des locuteurs français et se retrouvent déjà insérés, à côté des mots déjà mentionnés ci-dessus, dans la version numérique du Petit Robert. Parmi les mots les plus importants qui se sont imposés pendant la crise sanitaire se retrouve, évidemment, le mot *Covid* (n.f. ou n.m.), un acronyme formé des initiales abrégatives de *corona virus disease*). Il fait son entrée dans les dictionnaires à côté des mots-valises *covidiot*, *-ote*, *coronapéro* (n.m.), *mélanCovid* (n.l. f) et/ou *covidivorce* (n.m.) qui sont créés par la suppression d'une syllabe commune (haplologie). [5] N'oublions pas de mentionner que le français de nos jours accueille également beaucoup d'anglicismes du type *cluster* = foyer de contagion ou *burn-out* = surmenage et réintroduit des mots anciens moins employés comme *ultracrédarianisme* [6].

La chanson *Les Confinis* interprétée par Pierre Perret et sortie en juin 2020 pourrait être considérée à juste titre comme « virale », car elle a réussi à séduire sur YouTube plus de 600.000 personnes en quatre jours. [7] Le mot qui donne le titre est composé de *con* = imbécile, *idiot* (dans le registre familier de la langue française) et de *fini* = limité, réduit, borné et désigne en fin de compte tous ceux qui ignorent la gravité de la situation produite par la pandémie dans le monde tout entier. C'est sur un ton sarcastique et humoristique que la chanson critique les mesures que le gouvernement français a prises au moment du premier confinement. Le refrain « Ils nous ont tant confinés / Puis déconfinés puis reconfinés / Qu'on redoutait d'être in fine / Des cons finis » renvoie d'une manière très explicite aux retournements de situation sous-jacents au début de cette période trouble.

La même idée se retrouve dans un vers de la deuxième strophe : « Disant le contraire de c'qu'ils disaient la veille ».

Une ironie amère vise les noms sonores du personnel médical qui « défilent » à la télé au lieu de soigner les malades ou qui promeuvent des traitements controversés : « Les cherchez pas pour soigner les malades / Tous les docteurs étaient à la télé », « Pendant que l'hosto croulait sous les malades / Nos braves docteurs étaient à la télé » ou bien « D'après lui y'a guère que sa chloroquine » D'autres critiques visent la pénurie de masques («Et en fin de compte on a su pour les masques (...) Qu's'il en restait plus du tout c'était parce que / Ils en avaient détruit six cents millions » ou les décisions versatiles des autorités françaises : « Mes p'tits marquis vous devriez avoir honte / La dignité chez vous elle est en deuil. »

La chanson est bourrée de termes appartenant au registre familier de la langue (*macchabée* (n.m.) = cadavre ; *semarrer* (v.) = rire, s'amuser ; *hosto* (n.m.) = hôpital, centre de soins multidisciplinaires ; *rouquin* (adj.) - de couleur rousse ; *Amerloque* (n.m. ou n.f.) = habitant des États-Unis d'Amérique ; *cinglé* (adj.) = fou ;) et de termes figurés et péjoratifs tel que *ampoulé* = emphatique, prétentieux. Il y a également des mots populaires (*enquiquiner* (v.) = agacer, ennuyer, taper qqn. sur les nerfs ; *se pointer* = arriver) et un grand nombre d'expressions idiomatiques (*les vieux de la vieille*, *foutre les chocottes*) et de noms propres désignant quelques personnalités politiques ayant géré la crise sanitaire en France (*Raoult Didier*, *Sibeth Ndiaye*).

3. Les Confinis de Pierre Perret : mini-guide d'activités didactiques

Selon Dorina Roman, toute leçon de vocabulaire repose sur une activité informative-participative qui « se construit en trois mouvements : Présentation (orale/écrite) // Exploitation (orale / écrite) // Fixation (orale/écrite). » (Roman, 1994 : 88)

On pourrait commencer la séquence didactique par proposer aux apprenants un exercice préliminaire, réalisé individuellement ou par groupe - une photocopie du texte sans espace des paroles des *Confinis* (Doc.1). L'enseignant ne leur dit pas qu'il s'agit d'une chanson, mais seulement qu'ils ont affaire à une histoire. Les étudiants doivent séparer les mots les uns des autres pour reconstituer les phrases du texte et pour isoler les éléments lexicaux inconnus.

Dans un deuxième temps, un apprenant lit à haute voix son texte, tout en prêtant une attention particulière à l'intonation et à la prononciation. C'est

également un travail de recherche de mots, de fixation visuelle de leur aspect graphique et de leur place dans l'ensemble thématique abordé.

Dans la phase suivante, on écoute la chanson pour vérifier si tout le monde a séparé correctement les mots, ensuite on présente l'auteur-chanteur et la problématique qu'il envisage dans ses chansons (Doc. 2) ou on demande aux apprenants de chercher des informations là-dessus. La première écoute est suivie par l'étude du vocabulaire et des caractéristiques de la langue parlée. On s'attardera : a) sur les expressions suivantes, qu'on pourra demander de classer en champs lexicaux : *mouiller la chemise, faire suer le burnous, courir dans la panade, achever à soixante-dix balais, foutre les chocottes, les vieux de la vieille* ; b) sur les mots : *macchabée, ampoulé, enquiquiner, hosto, se marrer, cinglé, Amerloque*.

La première phase de ce processus pédagogique consiste donc dans la perception auditive des mots et dans l'observation directe des objets évoqués à l'aide de procédés figuratifs (images) ou ostensibles (gestes, actions).

Exercices (modèle)

Compréhension orale globale

1. Questions

- a) Le titre de la chanson est *Les Confinis*. A votre avis, de quoi s'agit-il ?
- b) À qui s'adresse le chanteur ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
- c) Décrivez brièvement les images qui sont créées dans votre esprit.
- d) Comment est structurée la chanson ? Suit-elle un ordre particulier ? Justifiez votre réponse.

2. Texte à trous :

Y'avait l'Raoult celui qui les / Qui les traitait tous
comme des / D'après lui y'a guère que sa
/ Qui pourra fout'les chocottes au / La porte-parole elle
s'appelle Sibeth / Y'en a qui pensent qu'elle bien son nom /
On sent bien qu'la moindre idée qui / Lui déclenche un
..... dans l'citron

Compréhension écrite

1. Repérage

Demander aux apprenants de souligner les noms propres dans le texte de la chanson, de trouver l'identité de Raoult et de Sibeth et d'expliquer le mot « Diaphoirus ».

2. Devinettes

Pierre Perret utilise beaucoup de termes appartenant au registre familier et populaire de la langue. Voici quelques exemples très courants dans la langue quotidienne, qui sont extraits des *Confinis*. Que signifient-ils ?

- a) *Se marrer* : a) boire ; b) rire ; c) caresser
- b) *Rouquin* : a) roux ; b) amoureux ; c) jaune
- c) *Se pointer* : a) partir ; b) sortir ; c) arriver
- d) *Cinglé* : a) fou ; b) intelligent ; c) nerveux
- e) *Amerloque* : a) Américain ; b) Autrichien ; c) Australien

Toutefois, parallèlement à ces termes familiers et populaires, il sait utiliser parfois des termes de la langue soutenue et poétique et même des expressions latines :

La locution adverbiale *in fine* signifie :

- a) en fin de compte ; b) initialement ; c) qu'en est-il ?

La deuxième étape de la leçon consiste dans l'exploitation des éléments nouvellement introduits par des exercices oraux et écrits. Pour élucider / préciser le sens de ces vocables, les didacticiens proposent d'appliquer des procédés métalinguistiques différentiels. L'utilisation des séries sémantiques (synonymes, antonymes, homonymes, paronymes) et des familles lexicales, l'emploi de la définition, de la paraphrase paradigmatique et syntagmatique et/ou la traduction intralinguale en sont des exemples à prendre en compte dans la projection d'une activité didactique centrée sur l'acquisition du vocabulaire. Il faut toujours chercher à faire apparaître le mot en contraste avec d'autres termes de son micro-système et pour ce faire, le professeur doit recourir à des dictionnaires monolingues.

Il faut également varier sans cesse les types d'exercices lexicaux et sémantiques proposés aux apprenants. Pour mieux assurer le stockage des mots en mémoire et pour assurer une bonne rétention à long terme, on peut proposer des exercices à trous (à pointillé), des exercices de remplacement de certains mots (noms, adjectifs) par des synonymes/antonymes, des

exercices de paraphrase, de mise en ordre d'une série de mots, d'adjonction d'un adjectif à un nom ou d'un adverbe à un verbe, des exercices de choix de la forme convenable entre deux ou plusieurs formes proposées, des exercices de construction ou de développement de la phrase, des exercices de réduction de certaines locutions à des mots simples/synonymes, etc.

C'est également au niveau avancé qu'il faut veiller à étudier les mots nouveaux « sur deux plans : celui du discours, c'est-à-dire dans ses rapports syntagmatiques avec les autres mots de la phrase où il se trouve et sur le plan de la langue, dans ses rapports paradigmatiques avec les autres mots de son micro-système lexical. » (Roman, 1994 : 93) Les contenus d'apprentissage que le CECRL (*Cadre européen commun de référence pour l'enseignement des langues*) propose pour le niveau autonome visent les expressions idiomatiques, les registres de langue, l'argot, le verlan, le parler des jeunes, les jeux de mots (néologismes, contrepèteries, jeux sur les sonorités, etc.) et des sujets abstraits et complexes du vocabulaire spécialisé.

On retrouve dans la chanson *Les Confinis* un grand nombre d'aspects écrits et oraux du français contemporain ; c'est pourquoi on peut la considérer comme appropriée à l'étude initiée pour atteindre le niveau autonome de compétences communicatives. Les phénomènes langagiers actuels les plus fréquents qu'on peut y déceler sont les apocopes (troncation d'une ou plusieurs syllabes finales d'un mot : *télé, infos*), les graphies (*burnous*), les abréviations (*SMIC*), etc.

Exercices (modèle)

Compréhension écrite

1. Trouvez dans le texte les mots et les expressions synonymes de :

a) *confiné* b) *gripette* c) *confinis* d) *macchabée* ; e) *citron*

2. Quel sens donnez-vous au mot *tirade* dans la troisième strophe de la chanson ? Mais au mot *Diaphoirus* dans la strophe suivante ?

Un peu de grammaire

La dislocation est une structure très courante à l'oral et familière en français, mais que l'on utilise peu en français écrit. Elle consiste à mettre en vedette un élément de la phrase en le plaçant au début ou à la fin, puis à le reprendre par le pronom personnel correspondant. Exemple : « Ils décrétèrent un jour qu'les vieux d'la vieille / Faux **les** achever à soixant-dix

balais ». L'effet produit est une emphase. En français écrit ou soutenu, l'élément mis en avant est précédé par des expressions comme « quant à », « en ce qui concerne », « pour ce qui est de ». En français standard il y a une reprise pronominale.

Mettez en français soutenu et en français standard l'élément souligné :

Ma mère est absente aujourd'hui.

Ce chanteur s'appelle Pierre Perret.

Je trouve cette chanson *sublime*.

Tu as mangé *ton* chocolat ?

Production écrite guidée

Demander aux apprenants de décrire ce que la pandémie installée en 2020 représente pour eux. / Faire raconter aux apprenants un souvenir lié au début de la pandémie.

La fixation suppose le renforcement des notions nouvellement acquises et la détermination précise du sens dans de nouveaux contextes. Dans cette étape finale de l'exploitation pédagogique des *Confinis*, on peut proposer aux apprenants de concevoir des grilles thématiques de mots croisés. Par exemple, pour systématiser le champ lexical du confinement, on identifie les mots correspondant aux définitions proposées et on les intègre dans le tableau ci-dessous.

Exercice (modèle)

Lisez les définitions et complétez la grille avec les termes correspondants :

	<p><i>Covid</i> = maladie déclenchée par le coronavirus Sars-CoV2</p> <p><i>Confins</i> = nom dérivé de l'adjectif <i>confinis</i> (« qui est contigu », formé du nom <i>finis</i> = limite et du préfixe <i>con</i> = avec, ensemble), qui désigne une limite commune de deux champs, de deux territoires ou un territoire situé à la limite d'un autre.</p> <p><i>Quatorzaine</i> = 14 jours d'isolement pour les cas suspects</p> <p><i>Couvre-feu</i> = interdiction de sortir après une heure fixée</p> <p><i>Webinaire</i> = conférence, démonstration, formation en ligne</p> <p><i>Lundimanche</i> = un seul et même jour qui se répète en boucle, pendant le confinement</p>
--	---

Conclusions

« Si je me réfère / À mon dictionnaire /
Il est temps de faire / La définition /
De ce mot espiègle / Qui échappe à la règle / (...) /
Car si on l'ausculte / Au lieu d'une insulte /
On peut faire un culte / Du joli mot con »
(Pierre Perret, *Celui d'alice*)

Dans le contexte actuel, la crise sanitaire liée au coronavirus fait que les cours passent en numérique, que les professeurs et les étudiants s'habituent à un nouveau mode d'enseignement et que le champ lexical de la pandémie et du confinement s'intègre à toute situation communicative. Les supports didactiques changent complètement et l'on observe dans les choix des enseignants une tendance évidente à privilégier l'audio-visuel et les documents authentiques collés à l'actualité.

La chanson représente un support éducatif qui facilite l'imprégnation linguistique et conduit, chez les apprenants, à une expression orale et écrite plus aisée. Elle est depuis toujours considérée comme un outil mnémotechnique qui, associé à une expérience personnelle, peut créer des réseaux cognitifs étoffés dans la mémoire à long terme. Les reflets menaçants d'un monde en déclin se profilent de plus en plus devant nous ; c'est pourquoi il faut créer pendant les séances pédagogiques en ligne une ambiance agréable et un climat propice à l'étude.

Dans le présent travail, nous avons conçu une leçon de vocabulaire centrée sur la chanson *Les Confinis* de Pierre Perret, sortie en juin 2020. Cette approche pédagogique organisée en trois mouvements clairement délimités – la présentation des mots inconnus, l'exploitation des vocables nouvellement acquis par des exercices oraux et écrits et la fixation/le renforcement des connaissances par la détermination exacte du sens des mots dans de nouveaux contextes – nous a révélé la richesse inépuisable de cette ressource audio-visuelle disponible en ligne.

NOTES :

- [1]. Un riche répertoire de ces vidéos est disponible sur <https://www.sortiraparis.com/scenes/concert-musique/articles/212446-coronavirus-le-top-des-chansons-droles-et-des-parodies-sur-la-toile-les-goguette> ; consulté le 08.01.2021.
- [2]. La crise sanitaire et économique de la Covid-19 a bouleversé l'enseignement, a fermé les établissements scolaires pour une période plus ou moins longue et a obligé les étudiants à travailler de manière autonome. Les systèmes éducatifs du monde tout entier ont dû remplacer les cours magistraux déroulés en amphithéâtres par des séances organisées en visioconférence et même par des cours enregistrés et fournis aux étudiants en format audio dans des fichiers électroniques. Les conséquences de ce contexte exceptionnel sont désastreuses sur le plan des résultats scolaires, surtout pour l'enseignement supérieur: une partie significative des étudiants s'engouffre dans le décrochage, tandis que le taux d'échec en première année de l'Université dépasse parfois les 50%.
- [3]. Les didacticiens essaient de fournir aux enseignants des solutions pour minimiser les inconvénients de la formation à distance. De temps en temps, ils organisent des webinaires pour proposer des pratiques pédagogiques utiles pour enseigner en ligne dans les circonstances actuelles ; un exemple dans ce sens serait la conférence soutenue par Thierry Karsenti le 27 octobre 2020 sous le titre « Vaincre la distance : pistes pour mieux enseigner à distance afin de favoriser l'engagement de ses étudiants » et qui est disponible sur <https://youtu.be/LgFcXrUllg> (consulté le 09.10.2020).
- [4]. Alain Zenner, *Le dictionnaire ludique et érudit du confinement*, Namur, Editeur Luc Pire, 2020. (<https://www.fr.fnac.be/a15092991/Alain-Zenner-Le-Dictionnaire-ludique-et-erudit-du-confinement>)
- [5]. Le même procédé de création lexicale est appliqué dans le cas du mot *lundimanche*.
- [6]. Ce mot, très à la mode de nos jours, désigne le comportement d'un spécialiste autoproclamé qui donne son avis sur des sujets qui n'entrent pas dans sa zone de compétence.
- [7]. Pierre Perret, *Les Confinis*, URL : <https://www.youtube.com/watch?v=zA2JjodD6IU> (consulté le 09.12.2020). Le contexte social qui se trouve à l'origine de cette chanson est très bien expliqué sur <https://greatsong.net/paroles-les-confinis-pierre-perret>.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

Chauvet, Aude, *Référentiel des contenus d'apprentissage du FLE en rapport avec les six niveaux du Conseil de l'Europe, à l'usage des apprenants du FLE*, Paris, CLE International, 2008.

Kohlhaver, Michael, « Quand chanter, c'est traduire », in *Le français dans le monde* no. 312, sept. - oct. 2000, p. 32.

*** *Recherches et applications :Le français dans le monde.L'oral par tous les sens : de la phonétique corrective à la didactique de la parole*, no. 60, juillet 2016, Paris, CLE International.

Roman, Dorina, *La didactique du français langue étrangère*, Baia Mare, Umbria, 1994.

SITOGRAFIE :

Pierre Perret, *Les Confinis*, URL :

<https://www.youtube.com/watch?v=zA2JjodD6IU>.

<https://youtu.be/LgFcXrUILLg>

<https://www.fr.fnac.be/a15092991/Alain-Zenner-Le-Dictionnaire-ludique-et-erudit-du-confinement>

<https://greatsong.net/paroles-les-confinis-pierre-perret>

https://www.google.com/search?q=gere+la+pierre+perret++sanitaire&xsrf=ALeKk00EpFdNzII2VCtMbeC8rNlBcR1Drw:1610292755646&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=2ahUKEwj1bz915HuAhUqtYsKHfd_Av8Q_AUoAXoECAUQA&biw=1280&bih=578#imgsrc=I56b2fcPgwnNQM


ANNEXES

Doc. 1. Texte de la chanson (sans espace)

Danslescouloirs encombrés d'macchabées
Lescherchez pas pour soigner les malades
Tous les docteurs étaient à l'atéle
Ils nous ont tant confinés
Puis déconfinés puis reconfinés
Qu'on redoutait d'être infime
Des consfinis
Ils décrétèrent un jour qu'les vieux d'lavieille
Faux les sach' ver à soixant dix balais
Disant le contraire de ce qu'ils disaient
lavieille
Quand cette gripette les faisait bien marrer
D'un air savant y'naient faire des tirades
Remplies d'avis et de conseils ampoulés
Pendant que l'hosto croulait sous les malades
Nos braves docteurs étaient à l'atéle
Ils nous ont tant confinés
Puis déconfinés puis reconfinés
Qu'on redoutait d'être infime
Des consfinis
Y'avait l'Raoul celui qu'iles en quiquine
Qu'ile traitait tous comme des Diafoirus
D'après lui y'aguère qu'esachloroquine
Qu'il pourra fout'les chocottes au virus
La porte parole elle s'appelle Sibeth
Y'ena qui pensent qu'elle porte bien son nom
On sent bien qu'lamoindre idée qu'ise pointe
Luidéclenche un ouragandans' citron
Ils nous ont tant confinés
Puis déconfinés puis reconfinés
Qu'on redoutait d'être infime
Des consfinis
Lesoir aux infos y'al'tondul'aut'sadique
Qui compte les morts et puis y'al'défilé
Des professeurs, des stars, des scientifiques
Et puis l'rouquin, l'Amerloque, le cing

léEtenfind'compteonasupourlesmasquesQuiétaientgérésparunebandedecouillons
 Qu's'ilenrestaitplusdutoutc'étaitparcequ'ilsenavaientdétruitssixcentsmillionsIlsno
 usonttantconfinésPuisdéconfinéspuisreconfinésQu'onredoutaitd'êtreinfineDesc
 nsfinisLesinfirmièresquigagnentdesclopinettesMêmepasauSMICgalèrentàtoursde
 brasOnrécompensenoscourageusesCosettesD'applaudissements,d'médaillesench
 ocolatMesp'titsmarquisvousdevriezavoirhonteLadignitéchezvouselleestendeuilP
 asuneseuledevospromessesàlagommeOntunjourconsoléleurportefeuille.Vousnou
 savezconfinésPuisdéconfinéspuisreconfinésMaisvousvousrest'rezpourlavieDesc
 nsfinis

Doc. 2

	<p style="text-align: center;">Pierre Perret</p> <p>auteur compositeur interprète</p> <p>Il est né le 9 juillet 1934 à Castelsarrasin (France). Il est considéré comme « un chanteur populaire aux chansons cultes ».</p> <p>Il colle toujours les paroles de sa musique à l'actualité. Il s'est fait remarquer par la maîtrise de l'argot, des registres familier et populaire du français, mais surtout par la sensibilité de ses textes. Le site officiel de cet auteur est disponible à l'adresse https://pierreperret.fr/.</p>
<p><a 503="" 740"="" 784="" href="https://www.google.com/search?q=gere+la+pierre+perret++sanitaire&sxsrf=ALeKk00EpFdNzII2VCtMbeC8rNlBcR1Drw:1610292755646&source=lnms&tbnm=isch&sa=X&ved=2ahUKewjc1bz915HuAhUqtYsKHfd_Av8Q_AUoAXoECAUQAaw&biw=1280&bih=578#imgrc=I56b2fcPgwnNQM; consulté le 09.01.2021))</p> </td> <td data-bbox="> <p>(https://www.linternaute.fr/musique/biographie/1777640-pierre-perret-biographie-d-un-chanteur-populaire-aux-chansons-cultes/)</p> </p>	

**SINGING ABOUT CORONAVIRUS:
PEDAGOGICAL APPROACHES IN FLE CLASSES**

Abstract: During the last year, the pandemic caught the attention of authorities, press and common people, around us the key words in any discussion being *isolation* and *quarantine*, *loneliness* and *sadness*, *fear* and/or *death*. Artists and people of culture from around the world succeeded in reflecting the spirit of those extremely hard times, through many masterpieces that mirror all the facets of a world in decline. In the last couple of months, some songs broadcasted on the radio, on YouTube or on other social media platforms, become a starting point in the exploration of a specific type of lexis, in French language classes. Pierre Perret and teachers from middle school and high school from France (like Audrey and Thomas Guillot, Chloé Fernandez and Lison Mer) share a special interest interest for a lexical-semantic field that can start a compelling analysis through captivating activities in the learning/teaching French language as a foreign language. This paper introduces a collection of words used throughout the pandemic with the purpose of creating a pedagogical approach to absorbing the lexical elements from Pierre Perret's song, *Les confinés*.

Keywords: *song, coronavirus, French language, learning, teaching, pedagogical framework.*